Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 1

Rubrik: Exposition : la renaissance italienne à Genève

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Exposition

La Renaissance italienne à Genève

La Fondation Bodmer présente des documents de la Renaissance italienne réunis dans les collections genevoises. Ce patrimoine rarement montré au public est à découvrir à Cologny, près de Genève.

La Fondation Martin Bodmer expose quelques trésors de la Renaissance italienne tirés des collections privées et publiques genevoises. Pourtant, tout – à commencer par les Alpes – séparait la Rome protestante de la Rome italienne, particulièrement en ces siècles de Réforme. Alors que les fastes de la Renaissance illuminaient et bouleversaient les arts, les lettres et les sciences dans la Péninsule, l'austérité et la morale baignaient la Genève d'alors. Les pièces, qui font l'objet de la présente exposition, n'ont pas été acquises au *Quattrocento,* mais bien plus récemment, au 20e siècle. Les amateurs éclairés et collectionneurs avisés qui ont patiemment réuni ces trésors ont pour nom: Jean-Paul Barbier-Mueller, Martin Bodmer ou encore Jean Bonna, sans oublier la Bibliothèque de Genève. En tout, plus d'une soixantaine d'œuvres rares sont présentées – et certaines pour la première fois – au public. Des dessins, quelques peintures, tel ce portrait de Dante par Botticelli, complètent les documents d'époque: manuscrits, premières éditions, incunables, ouvrages enluminés, autographes...

Les plus grands

La poésie, art majeur de la Renaissance italienne, s'articule ici autour de Dante, Pétrarque et Bocacce. De l'auteur de la *Divine Comédie,* on retiendra le texte dans l'*editio princeps* qui date de 1472 ou encore le manuscrit *Enfer et Purgatoire,* appelé *Codex Guarneri,* du nom de son propriétaire. «Les collections, notamment celle de Bodmer, comportent non seulement des pièces manuscrites ou des éditions originales, mais encore des textes critiques», explique Charles Méla, directeur du musée Martin Bodmer.

L'Antiquité est une source d'inspiration inépuisable pour les érudits de la Renaissance, qui découvrent ou redécouvrent les poètes et philosophes antiques. Ces textes anciens sont ornés d'enluminures, de savantes lettrines et figures géométriques. C'est le cas du manuscrit des *Commentaires* de Jules César, avec son célèbre *De Bello Gallico* sur lequel, mais en éditions bien moins prestigieuses, sèchent encore des générations de potaches.

On ne peut évidemment pas évoquer l'Italie de la Renaissance sans faire référence au génie qu'était Michel-Ange. Il figure en bonne place dans les vitrines de l'exposition, mais aussi dans la collection permanente. On connaît ses sculptures; ici, l'artiste est présent par ses dessins et par des textes autographes. Le concepteur du *Jugement dernier* au plafond de la Chapelle Sixtine prouve qu'il savait aussi, à ses heures, taquiner la muse lorsqu'il prenait sa plume pour composer un sonnet.

«Le culte de l'autographe prend corps au XIXe siècle, écrit dans le catalogue de l'exposition le professeur Michel Jeanneret, commissaire de l'exposition avec le professeur Mauro Natale. Depuis, les vestiges gra-

Viviane Siffert

Horae *(à l'usage de Rome), Florence, vers 1490-1495, Collection Comites latentes.*

A voir

La Renaissance italienne. Peintres et poètes dans les collections genevoises, jusqu'au 1er avril 2007. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h (visites guidées pour groupe sur rendez-vous). Fondation Martin Bodmer, 19-21 route du Guignard, 2223 Cologny (Genève), tél. 022 707 44 33; www.fondationbodmer.org

La Fondation Bodmer offre 10 entrées gratuites aux lecteurs de *Générations.* Pour obtenir un billet, appeler la rédaction:

021 321 14 21.

phiques des écrivains, du manuscrit d'un chef-d'œuvre aux griffonnages d'un brouillon, de la lettre d'apparat au billet le plus modeste, galvanisent les collectionneurs (...)» Quant aux visiteurs, ils seront sans doute fascinés par ces lettres écrites et signées de la main de Laurent de Médicis, dit Laurent le Magnifique, ou de Machiavel, secrétaire alors à la chancellerie de la République de Florence.

Une vision du monde

Au sortir du Moyen Age, le *Quattrocento* va profondément modifier la vision de l'homme et du monde. Non seulement les lettres et les arts sont marqués par cette renaissance, mais les sciences également. De nombreux écrits en témoignent et de grandes figures surgissent comme Leonard de Vinci. Dans ce foisonnement intellectuel apparaissent aussi les premiers écrits théoriques, notamment sur l'architecture, un art qui connaît son âge d'or.

La révolution de l'écrit passe par la découverte de l'imprimerie. Jusque-là œuvre de copistes calligraphes, le livre entame sa diffusion à large échelle. Dès lors, la reliure prend davantage d'importance, puisqu'elle va permettre de personnaliser les ouvrages. L'exposition présente quelques exemplaires de luxueuses reliures datant du 16e siècle et portant tous la patte d'artisans italiens.

L'intérêt des documents exposés réside dans les objets eux-mêmes et dans l'histoire qui les entoure. Ces pièces uniques ont traversé les siècles, changé de mains, elles ont été données, reprises, vendues, achetées pour être finalement exposées. Tout un parcours passionnant qu'il vaut la peine, si l'on n'est pas un bibliophile averti, de se faire expliquer lors d'une visite guidée.

Mariette Muller

Histoire d'une collection

Les lecteurs de polars historiques le savent bien: les bibliophiles sont capables de tuer pour mettre la main sur un vieux manuscrit ou un précieux grimoire. Cela se passe dans les romans, mais dans la vraie vie, à défaut de faire couler le sang, les amateurs de livres rares sont prêts à débourser beaucoup d'argent pour assouvir leur passion. Fils d'une riche famille zurichoise d'industriels, qui a fait sa fortune dans la soie, Martin Bodmer (1899-1971) commence à collectionner les livres anciens à l'âge de 15 ans. L'intention de cet intellectuel était de réunir en une bibliothèque idéale les traces écrites de l'humanité, des origines à nos jours. La collection Bodmer compte quelque 160 000 objets et comprend aussi bien des tablettes sumériennes que des bas-reliefs, des textes fondateurs que des poèmes ou des partitions de musique. En texte original, manuscrits, premières éditions, ouvrages critiques, la *Bibliotheca Bodmeriana* englobe tous les domaines de la pensée humaine: art, science, foi, littérature, histoire...

En 1939, Martin Bodmer quitte Zurich pour s'établir à Genève, où il met sur pied les secours intellectuels aux prisonniers de guerre pour le compte du Comité international de la Croix-Rouge. Il achète 55 hectares sur la commune de Cologny et y fait construire les bâtiments destinés à abriter sa collection. En 1951, la bibliothèque est inaugurée. Lorsqu'il décède en 1971, Martin Bodmer laisse une collection inestimable. A charge pour la fondation qu'il a instituée de poursuivre son œuvre. Son fils Daniel s'y emploiera jusqu'en 1994. Pour remplir les conditions de conservation et de sécurité, le conseil de Fondation, présidé alors par le professeur Charles Méla, décide la construction de nouveaux locaux. Les travaux sont confiés à l'architecte tessinois Mario Botta. En novembre 2003, le nouveau musée s'ouvre au public. Il aura coûté quelque 12 millions de francs, dont 10 millions couverts grâce à la vente aux enchères à New York d'un dessin de Michel-Ange. Qu'on se rassure, la fondation possède encore bien d'autres trésors: comme cette Bible de Gutenberg, propriété des tsars de Russie, achetée par Bodmer au régime communiste après la Révolution d'octobre; l'*Evangile de Judas,* ou cette première épreuve d'*A la Recherche du Temps perdu,* corrigée de la main de l'auteur. On découvre ainsi que Proust a hésité, raturant, puis réécrivant la phrase du début: «Longtemps, je me suis couché de bonne heure...»

D.R.

L'architecte Mario Botta a conçu l'extension de la Fondation Bodmer, à Cologny.